

**CORRIGÉ DE L'ÉPREUVE MATH DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE  
FILIERE PC**

PREMIÈRE PARTIE

- (1) (a) On a  $P_j(X) = \prod_{k \neq j} \frac{X - x_k}{x_j - x_k}$ .
- (b)  $P_j(x_k) = \delta_{jk}$  et  $L_F(x_k) = \sum_{j=1}^n F(x_j) P_j(x_k) = F(x_k)$ .
- (c) On applique la formule précédente à  $F = 1$ .
- (d) Si  $\sum_{j=1}^n \lambda_j P_j = 0$  alors, en appliquant cette relation à  $x_k$ , on trouve  $\lambda_k = 0$ .

La famille  $(P_j)_{j \in [1, n]}$  est une famille libre de  $n$  éléments dans un espace vectoriel de dimension  $n$ , c'est donc une base.

- (2) Directement on a

$$\begin{aligned} \forall i \in [1, n], X^i &= \sum_{j=1}^n x_j^i P_j = \sum_{j=1}^n x_j^i \sum_{k=0}^{n-1} b_{k,j} X^k \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \left( \underbrace{\sum_{j=1}^n x_j^i b_{k,j}}_{\delta_{i,k}} \right) X^k. \end{aligned}$$

On a ainsi

$$\sum_{k=1}^n b_{i-1,j} x_j^{k-1} = \delta_{i,k} \text{ i.e. } BV = I_n$$

en décalant les indices.

*Remarque :* en faisant le produit  $VB$  on trouve  $(P_j(x_i)) = I_n$ .

- (3) (a)  $b_{n-1,j}$  est le coefficient du terme de plus haut degré de  $P_j = \prod_{k \neq j} \frac{X - x_k}{x_j - x_k}$  par

conséquent  $b_{n-1,j} = \frac{1}{\prod_{i \neq j} (x_j - x_i)} = \frac{1}{P'(x_j)}$ .

On a ainsi  $\sum_{k=1}^n \frac{x_k^j}{P'(x_k)} = \sum_{k=1}^n b_{n-1,k} x_k^j = \delta_{n-1,j}$ .

- (b) On fait le calcul suivant :

$$\begin{aligned} \sum_{k=1}^n \frac{(X - x_k)^{n-1}}{P'(x_k)} &= \sum_{k=1}^n \sum_{j=0}^{n-1} \frac{(-1)^j \binom{n-1}{j} X^{n-1-j} x_k^j}{P'(x_k)} \\ &= \sum_{j=0}^{n-1} (-1)^j \binom{n-1}{j} X^{n-1-j} \left( \sum_{k=1}^n \frac{x_k^j}{P'(x_k)} \right) \\ &= \sum_{j=0}^{n-1} (-1)^j \binom{n-1}{j} X^{n-1-j} \delta_{n-1,j} = (-1)^{n-1}. \end{aligned}$$

## DEUXIÈME PARTIE

- (4) (a)  $N$  est la norme 1 sur  $\mathcal{E}_d$ .  
 $\|\cdot\|_K$  vérifie l'homogénéité et l'inégalité triangulaire et  $\|Q\|_K = 0 \Rightarrow Q$  a au moins  $d + 1$  racines donc  $Q = 0$ .  
 Enfin  $N$  et  $\|\cdot\|_K$  sont équivalentes grâce au théorème sur l'équivalence des normes en dimension finie.
- (b) On utilise l'inégalité  $|\|P\|_K - \|Q\|_K| \leq \|P - Q\|_K$  qui assure la continuité de la norme.
- (5) (a) On a les inégalités suivantes

$$|Q(z)| \leq \sum_{i=0}^d |a_i| \cdot |z^i| \leq \sum_{i=0}^d |a_i| \rho^i \leq \max(1, \rho^d) \sum_{i=1}^d |a_i| \leq (d+1) \max(1, \rho^d) N(Q)$$

en distinguant les cas  $\rho < 1$  et  $\rho \geq 1$ .

On écrit alors que  $\|Q\|_K = \sup_{z \in K} |Q(z)| \leq (d+1) \max(1, \rho^d) N(Q)$  et en conclusion

$$\sup_{Q \in \mathcal{E}_d, Q \neq 0} \frac{\|Q\|_K}{N(Q)} \leq (d+1) \max(1, \rho^d).$$

- (b) On a vu au **1.b.** que

$$\begin{aligned} Q &= \sum_{j=1}^n Q(x_j) P_j = \sum_{j=1}^n Q(x_j) \sum_{i=0}^{n-1} b_{i,j} X^i \\ &= \sum_{i=0}^{n-1} \left( \underbrace{\sum_{j=1}^n Q(x_j) b_{i,j}}_{=a_i} \right) X^i \end{aligned}$$

d'où  $|a_i| \leq n \|Q\|_K \sup_{j \in [1, n]} |b_{i,j}| \leq n \beta \|Q\|_K$ .

En conclusion  $N(Q) \leq (d+1) \beta \|Q\|_K$  soit  $\sup_{Q \in \mathcal{E}_d, Q \neq 0} \frac{N(Q)}{\|Q\|_K} \leq \beta(d+1)$ .

## TROISIÈME PARTIE

- (6) (a) Soit  $Q = X^d$  alors  $Q \in \mathcal{U}_d$  et  $\|Q\|_K = \rho^d$  donc  $0 \leq m \leq \rho^d$ .
- (b) Soit  $\mathcal{A} = \{Q \in \mathcal{U}_d \mid \|Q\|_K \leq \rho^d\}$ ,  $\mathcal{A} \subset \mathcal{U}_d$ ,  $\mathcal{A} \neq \emptyset$  car  $X^d \in \mathcal{A}$  et on a de manière évidente  $\inf_{Q \in \mathcal{A}} \|Q\|_K = \inf_{Q \in \mathcal{U}_d} \|Q\|_K$ .
- (c) Montrons que  $\mathcal{A}$  est un fermé borné de  $\mathcal{E}_d$  :
- $\mathcal{A}$  est fermé :  $f : Q \in \mathcal{E}_d \mapsto a_d$  coefficient de degré  $d$  de  $Q$  est continue (c'est une application linéaire en dimension finie) et  $\mathcal{U}_d = f^{-1}(\{1\})$ , donc  $\mathcal{A} = \overline{B}(0, \rho^d) \cap \mathcal{U}_d$  est fermé
  - $\mathcal{A}$  est borné par définition.
- $\mathcal{A}$  est un compact de  $\mathcal{E}_d$  et  $Q \mapsto \|Q\|_K$  est continue donc elle atteint sa borne inférieure sur  $\mathcal{A}$  qui est aussi la borne inférieure sur  $\mathcal{U}_d$ .

## QUATRIÈME PARTIE

- (7) Soit  $c_k = \rho e^{i\theta}$  et on prend, par exemple,  $z = z_0 + e^{-i\theta/k}$  alors

$$|Q(z)| = Q(z) = 1 + \rho e^{i\theta} (e^{-i\theta/k})^k = 1 + \rho > Q(z_0) = 1.$$

(8) (a) On écrit la formule de Taylor pour  $Q$  :

$$Q(X) = Q(z_0) + (X - z_0)Q'(z_0) + \dots + \frac{(X - z_0)^d}{d!}Q^{(d)}(z_0).$$

Soit  $k \geq 1$  minimal tel que  $Q^{(k)}(z_0) \neq 0$  ( $k$  existe car  $Q$  n'est pas constant). En reprenant la formule ci-dessus on a

$$Q(X) = Q(z_0) + (X - z_0)^k \underbrace{\frac{Q^{(k)}(z_0)}{k!}}_{=c_k} + (X - z_0)^{k+1}S(X)$$

et comme  $c_k \neq 0$ , on peut écrire  $S(X) = c_k R(X)$ .

(b) Avec  $c_k = \rho e^{i\theta}$  on prend  $z = z_0 + r e^{-i\theta/k}$  alors

$$\begin{aligned} Q(z) &= 1 + \rho e^{i\theta} r^k e^{-i\theta} + \rho e^{i\theta} r^k e^{-i\theta} (z - z_0)R(z) \\ &= 1 + |c_k| \cdot |z - z_0|^k + |c_k| \cdot |z - z_0|^k (z - z_0)R(z). \end{aligned}$$

(c) On reprend l'égalité ci-dessus,  $(z - z_0)R(z) = r e^{-i\theta/k} R(z) \rightarrow 0$  quand  $r \rightarrow 0$  donc il existe  $r_0$  tel que,  $|(z - z_0)R(z)| < \frac{1}{2}$  pour tout  $r' \leq r_0$  (avec  $z = z_0 + r' e^{-i\theta/k}$ ) donc

$$\begin{aligned} |Q(z)| &> 1 + |c_k| \cdot |z - z_0|^k - \frac{1}{2} |c_k| \cdot |z - z_0|^k = 1 + \frac{1}{2} |c_k| \cdot |z - z_0|^k \\ &> 1 \text{ en utilisant l'inégalité triangulaire } |a + b| \geq |a| - |b| \end{aligned}$$

d'où, pour tout  $r > 0$ , on peut trouver  $r' \leq r_0$  (et  $z$ ) tel que  $|Q(z)| > |Q(z_0)|$ .

(9) (a) Si  $Q(z_0) = 0$  c'est immédiat sinon on applique le **8.c.** au polynôme  $\frac{Q(z)}{Q(z_0)}$ .

(b) L'ensemble  $\overline{D}(0, 1) = \{|z| \leq 1\}$  est un compact et  $z \mapsto |Q(z)|$  est continue donc il existe  $z_0 \in \overline{D}(0, 1)$  qui réalise le maximum de  $|Q(z)|$ .

Si  $z_0 \in D(0, 1)$  alors il existe  $r > 0$  tel que  $D(z_0, r) \subset D(0, 1)$  et on a vu dans ce cas qu'il existait  $z \in D(z_0, r)$  tel que  $|Q(z)| > |Q(z_0)|$  ce qui est contradictoire.

Conclusion : le maximum est atteint uniquement en un point de la frontière.

(c) On écrit  $\frac{Q(z)}{z^d} = Q_1(1/z)$  alors

$$\begin{aligned} \sup_{|1/z| \leq 1} |Q_1(1/z)| &= \sup_{|z|=1} |Q_1(1/z)| \\ &= \sup_{|z| \geq 1} \left| \frac{Q(z)}{z^d} \right| = \sup_{|z|=1} |Q(z)| \end{aligned}$$

$$\text{car } \left| \frac{Q(z)}{z^d} \right| = |Q(z)| \text{ pour } |z| = 1.$$

(d) Tout d'abord on a  $\|Q_0\|_K = 1$  donc  $m \leq 1$ . Soit  $Q \in \mathcal{U}_d$ ,  $Q \neq Q_0$  alors  $\frac{Q(z)}{z^d} = 1 + \frac{a_{d-1}}{z} + \dots + \frac{a_0}{z^d}$  soit  $Q_1(z) = 1 + a_{d-1}z + \dots + a_0z^d$  et les  $a_k$  ne sont pas tous nuls.  $Q_1(0) = 1$  et on a vu au **8.c.** qu'il existait  $z' \in \mathbb{C}$  tel que  $|z' - z_0| = |z| \leq 1$  et vérifiant  $|Q_1(z')| > 1$ .

En prenant  $Z = 1/z'$  alors  $\frac{Q(Z)}{Z^d} > 1$  soit  $\sup_{|z| \geq 1} \left| \frac{Q(z)}{z^d} \right| = \sup_{|z|=1} |Q(z)| > 1$ .

On a ainsi  $m \geq 1$  et donc  $m = 1 = \|Q_0\|_K$ .

## CINQUIÈME PARTIE

- (10) Si  $z_1 = \lambda z_0$  avec  $\lambda > 0$  alors  $|z_1 + z_0| = |(\lambda + 1)z_0| = (\lambda + 1)|z_0| = |z_1| + |z_0|$ .  
 Réciproque : on pose  $z_0 = e^{i\theta_0}|z_0|$  et  $z_1 = e^{i\theta_1}|z_1|$  et on élève au carré la relation  $|z_0 + z_1| = |z_0| + |z_1|$  d'où, après simplification,  $z_0\bar{z}_1 + \bar{z}_0z_1 = |z_0||z_1|$ . On divise par  $|z_0||z_1|$  d'où  $e^{i(\theta_0-\theta_1)} + e^{-i(\theta_0-\theta_1)} = 2$  i.e.  $\cos(\theta_0 - \theta_1) = 1$  soit finalement  $\theta_0 = \theta_1 + 2k\pi$  ce qui se traduit par  $z_1 = \lambda z_0$  avec  $\lambda > 0$ .
- (11) (a)  $Q_t \in \mathcal{U}_d$  donc  $\|Q_t\|_K \geq m$  puis  $\|Q_t\|_K \leq t\|Q_1\| + (1-t)\|Q_0\| \leq m$  d'où  $\|Q_t\|_K = m$ .  
 (b) Supposons (par exemple) que  $z \notin \mathcal{M}(Q_0)$  alors  $|Q_0(z)| < \|Q_0\|_K$  ce qui donne

$$|Q_t(z)| \leq t \underbrace{|Q_1(z)|}_{\leq m} + (1-t) \underbrace{|Q_0(z)|}_{< m} < m.$$

On obtient alors une contradiction avec l'hypothèse  $|Q_t(z)| = m$ .

Conclusion :  $z \in \mathcal{M}(Q_0)$  et, par symétrie,  $z \in \mathcal{M}(Q_1)$ .

Si  $z \in \mathcal{M}(Q_0) \cap \mathcal{M}(Q_1)$  alors  $|Q_t(z)| = m = t|Q_1(z)| + (1-t)|Q_0(z)|$ . On applique alors le résultat du **11.** avec  $z_0 = (1-t)Q_0(z)$  et  $z_1 = tQ_1(z)$ .  $z_0$  et  $z_1$  ont même argument puis  $Q_0(z)$  et  $Q_1(z)$  ont même module et même argument, ils sont égaux.

- (c) Soit  $t \in ]0, 1[$  alors  $Q_0(z) - Q_1(z) = 0$  et comme les polynômes  $Q_0, Q_1$  sont unitaires,  $\deg(Q_0 - Q_1) < d$  donc il y a au plus  $d - 1$  éléments dans  $\mathcal{M}(Q_t)$ .
- (12) (a) Soient  $z_1, z_2, \dots, z_k$  les éléments de  $\mathcal{M}(Q)$  ( $k \leq d$ ), il suffit de prendre pour  $L$  le polynôme d'interpolation de Lagrange de  $Q$  aux points  $z_i$ .  
 (b)  $Q_p \in \mathcal{U}_d$  donc  $\|Q_p\|_K \geq m = \|Q\|_K$  et par conséquent il existe  $z_p \in K$  tel que  $|Q_p(z_p)| = \|Q_p\|_K \geq \|Q\|_K$  ( $K$  étant un compact, la borne supérieure est effectivement atteinte).

On admet ensuite la propriété de Bolzano-Weierstrass : de toute suite de  $K$  compact on peut extraire une suite convergente.

- (c) On a  $Q_{n_p}(z_{n_p}) = \left| Q(z_{n_p}) - \frac{1}{n_p}L(z_{n_p}) \right| \geq \|Q\|_K$  et, en passant à la limite quand  $p \rightarrow +\infty$ ,  $|Q(l)| = \|Q\|_K$  i.e.  $l \in \mathcal{M}(Q)$  et finalement  $Q(l) = L(l)$ .  
 (d) Comme  $Q$  est continue,  $Q(z_{n_p}) \rightarrow Q(l)$  et  $Q(l) \neq 0$  on écrit  $Q(z_{n_p}) = Q(l)(1 + \varepsilon_p)$  avec  $\lim_{p \rightarrow +\infty} \varepsilon_p = 0$ . Comme  $|Q(z_{n_p})| \leq |Q(l)|$  ( $l \in \mathcal{M}(Q)$ ) alors  $|1 + \varepsilon_p| \leq 1$ .

De même  $L(z_{n_p}) \rightarrow L(l) = Q(l)$  et par conséquent  $\frac{L(z_{n_p})}{1 + \varepsilon_p} \rightarrow Q(l)$  ce que l'on peut encore écrire  $L(z_{n_p}) = Q(l)(1 + \varepsilon_p)(1 + \varepsilon'_p)$  avec  $\lim_{p \rightarrow +\infty} \varepsilon'_p = 0$ .

On en déduit que

$$Q_{n_p}(z_{n_p}) = Q(z_{n_p}) - \frac{1}{n_p}L(z_{n_p}) = Q(l)(1 + \varepsilon_p) \left[ 1 - \frac{1}{n_p}(1 + \varepsilon'_p) \right]$$

$$|Q_{n_p}(z_{n_p})| \leq \|Q\|_K \left| 1 - \frac{1}{n_p}(1 + \varepsilon'_p) \right| < \|Q\|_K$$

en choisissant  $p$  suffisamment grand pour que  $|1 + \varepsilon_p| > \frac{1}{2}$ .

- (13) On a obtenu une contradiction entre le résultat du **12.b** ( $|Q_p(z_p)| \geq \|Q\|_K$ ) et celui du **12.d** ( $|Q_{n_p}(z_{n_p})| < \|Q\|_K$ ).

On obtient le résultat intermédiaire suivant : pour tout  $Q \in \mathcal{U}_d$  réalisant  $\|Q\|_K = m$  alors  $\text{card}(\mathcal{M}(Q)) > d$ .

Or, s'il existe  $Q_0$  et  $Q_1$  deux polynômes distincts de  $\mathcal{U}_d$  tels que  $\|Q_0\|_K = \|Q_1\|_K = m$  alors, pour tout  $t \in ]0, 1[$ ,  $\text{card}(\mathcal{M}(Q_t)) < d$  (cf. **11.c**). Comme  $Q_t \in \mathcal{U}_d$  et que  $\|Q_t\|_K = m$  on arrive à une contradiction avec le résultat intermédiaire ci-dessus.

Conclusion : il existe un unique polynôme  $Q_0 \in \mathcal{U}_d$  tel que  $\|Q_0\|_K = m$ .